Journal des anthropologues
Association française des anthropologues

102-103 | 2005
Gérard Althabe

Le cheval et l'alouette

Variations pour Althabe sur le thème de l'implication

Alain Morice

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/1444>

DOI : 10.4000/jda.1444

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 503-529

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Alain Morice, « Le cheval et l'alouette », *Journal des anthropologues* [En ligne], 102-103 | 2005, mis en ligne le 18 novembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/1444> ; DOI : 10.4000/jda.1444

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Journal des anthropologues

Le cheval et l'alouette

Variations pour Althabe sur le thème de l'implication

Alain Morice

- 1 Dans un essai captivant qui pourrait être un roman, Vinciane Despret raconte l'histoire d'un cheval savant (2004) qui mit en émoi la communauté scientifique berlinoise des années 1900. Le cheval « savait », entre autres performances, résoudre à coups de sabot les opérations arithmétiques compliquées que son maître lui soumettait. Y avait-il un « truc » ? La controverse fut telle que ce phénomène de la nature fut soumis à de nombreuses expériences, expertises et contre-expertises. Disons d'emblée, sans ôter au lecteur curieux le plaisir d'un certain suspense, que toutes hypothèses de supercherie, de télépathie ou de spiritisme furent invalidées : l'explication finale, si tant est qu'elle fût satisfaisante, était matérielle et rationnelle. Ajoutons que les exploits de Hans dit le malin (car tel était le nom du cheval, *Der Kluge* ou *Clever Hans*) avaient beaucoup à voir avec une théorie intersubjective de l'expérimentation, où se remettait en cause l'unilatéralité des relations cognitives et affectives entre le savant et « son » objet – objet que significativement la tradition des laboratoires allemands désignait comme « sujet ».
- 2 Précisément, le petit livre de V. Despret comporte des indications instructives sur le sens des vives discussions que suscitèrent les troublantes prouesses de Hans. Alors discipline en construction, la psychologie expérimentale s'empare de la question comme s'il s'agissait d'un enjeu majeur. Il lui faut notamment, pour s'affirmer comme une spécialité, commente l'auteur, écarter de son champ de recherche tout ce qui ressortissait auparavant à des pouvoirs paranormaux. « L'extraordinaire n'a plus sa place en science, le miraculeux encore moins. » Il lui faut aussi rejeter l'idée que les animaux pourraient être doués d'une intelligence conceptuelle, c'est-à-dire indépendante. La démarche est résolument scientiste : comme les physiciens, les psychologues se doivent de découvrir les « lois de la causalité psychique ». Les physiologistes ont conquis leur espace scientifique sur les anatomistes en passant de l'étude des organes à l'analyse fonctionnelle. À la même enseigne, c'est au tour de la psychologie de se donner un territoire aussi démarqué d'un empirisme dénué d'objet que du « savoir profane » (*ibid.* : 28-29). Rappelons que depuis plusieurs décennies, chez les positivistes, on faisait

beaucoup tourner les tables¹. « Faire science » : dans ce même mouvement, il était vital pour chacun de définir un domaine propre de compétences.

Sujet et objet

- 3 C'est ainsi que, nous dit V. Despret, « envoyé pour remettre de l'ordre », le docteur en psychologie Oskar Pfungst s'en est mêlé, par qui désormais Hans est « entré en psychologie ». Une tente est dressée pour éviter l'« envahissement des curieux » (*ibid.* : 23-26, 39). Dedans, Hans est l'objet de toutes les attentions : on multiplie tests et statistiques de résultats, on déploie toutes les ressources de l'*insu*, du *clivage de la conscience* et des méthodes *en aveugle*, on procède à des mesures sensorielles. On constate enfin que certains expérimentateurs sont plus talentueux que d'autres dans l'art d'obtenir les bonnes réponses.
- 4 Rapidement cependant, vous l'aurez peut-être deviné, ce ne sera plus le phénomène Hans qui sera sur la sellette, mais observateurs et expérimentateurs. Du coup, quant à lui, le cheval sera vu d'un autre œil, comme éducateur de ceux qui l'étudient, et qui s'étudient en l'étudiant. Une forme de reconnaissance interactionniste de la relation d'enquête naît ainsi. À cette occasion, il faut l'admettre, la psychologie expérimentale prend quelques longueurs d'avance par rapport à la sociologie et l'anthropologie sociale.
- 5 Et voilà comment, en lisant cette histoire si riche d'enseignements, je me suis souvenu de la conclusion du livre malgache de Gérard Althabe (1982 : 305-316)², qui m'avait frappé il y a quelques années³. Faisant, de l'intérieur de la relation d'enquête, le bilan d'un malentendu sur le terrain, ce texte laissait entrevoir une leçon sinon semblable, du moins du même ordre – cette restriction soit dite pour parer toute imputation de zoomorphisme, encore qu'un des drames fondateurs de l'anthropologie classique, c'est-à-dire impérialiste, ait peut-être été d'envisager inconsciemment les « sauvages » comme s'il s'agissait d'animaux⁴.
- 6 Car l'histoire de Hans rappelle à sa manière l'épisode des nécessaires reconstructions de l'anthropologie venue du colonialisme, dont G. Althabe fut à sa façon novatrice, et si superbement ! à la fois le témoin et l'acteur. Il y décrit des observateurs « trimballés » au gré des tensions entre une communauté villageoise et les autorités, alternativement promus acteurs et écartés d'un manège théâtral de reconstitution de l'univers colonial, « manipulés sans le savoir dans un tel jeu, vedettes involontaires de cette reconstruction nostalgique, jouant des rôles qui nous restent inconnus, exclus des événements lorsqu'ils sont terminés ou qu'ils n'ont pas de raison d'être [...] » (*ibid.* : 310), pour conclure ainsi à l'impossible dissociation du dedans et du dehors.
- 7 Le décor est maintenant esquissé. Dans ce triangle mal balisé qui relie l'épistémologie à l'éthique et à la méthodologie, l'anthropologie⁵ se meut dans un univers malaisé, où se superposent, voisinent ou s'entrechoquent des couples hétérogènes, formant chaîne *ad libitum*, dont les positions respectives sont constamment remises en cause selon des circonstances qui finissent par n'agir que par l'intermédiaire d'un bricolage mental sans fin. Certains thèmes sont annoncés par ce qui précède, d'autres viendront compliquer ce fouillis. Parmi les groupes élémentaires, ceux-ci s'imposent et interfèrent : sujet/objet ; observer/savoir ; connaître/croire ; ma (ta) vérité/la vérité ; enquêteur/enquêté ; personne/individu ; surplomb/intrusion ; recherche/implication.

- 8 L'ensemble compose une combinatoire qui devient vite vertigineuse, et nous noterons tout de suite que (y compris dans l'opposition enquêteur/enquêté), il n'existe aucune raison a priori de supposer une polarité dans la distribution de ces éléments entre le chercheur et son « terrain », alors que (redoutable et paradoxale asymétrie), c'est généralement le chercheur qui se donne comme maître du jeu, tandis qu'il ignore ou préfère oublier que son terrain lui est imposé par les modes, les appels d'offre, les injonctions de ses pairs, bref ce qu'on nomme la « demande sociale » ; et qu'il aurait bien souvent des raisons de se sentir tout petit devant ce terrain que, en bon lecteur de Pierre Bourdieu, il a appris à aborder d'un œil dominateur (j'y reviendrai). Non : au départ, la duperie mutuelle se réduit à cela que chacun admet et s'apprête à reproduire pacifiquement cette polarité fictive, où le chercheur serait celui qui pense, et le cherché celui qui est pensé, et que selon un mécanisme bien rodé, la fiction finit par fabriquer du réel. C'est là justement ce que, de longue date, les intuitions et les pratiques d'Althabe ont récusé, et c'est là pour ma part la leçon que j'ai reçue de lui.
- 9 Tant qu'on ne s'en soucie pas, ou que de façon positiviste, pas de problème : l'épistémologie est en sommeil, et l'éthique avec elle. Il s'agit d'observer, de collecter, d'enranger et de penser/classer (comme aurait dit Georges Perec) : de la part de l'enquêteur, les inévitables témoignages de sympathie et d'intérêt aux enquêtés et à leur milieu sont tout entiers soumis à cet objectif utilitariste. En évacuant ses interlocuteurs comme personnes intéressées par et à l'enquête, c'est à la limite soi-même que l'enquêteur fait disparaître en même temps. Les sondages d'opinion sont l'expression caricaturale et répugnante de ce type de cynisme que nous finissons par ne plus voir à force d'être dedans. Car après tout, c'est le lot habituel de toute science que de s'ignorer elle-même, manière de se prémunir contre un inconfort intellectuel qui paradoxalement pourrait compromettre le travail heuristique « proprement dit ». Mais certains réveils sont difficiles, surtout quand ils sont le produit d'une interpellation. Isabelle Stengers a bien décrit l'émoi des scientifiques devant cette prétention incroyable de certains de leurs confrères à constituer une « anthropologie des sciences » (1995) — une menace il est vrai beaucoup plus mal acceptée chez les mathématiciens et les physiciens que chez nous, qui sommes obligés de nous admettre juge et partie (même quand c'est du bout des lèvres).

Donnant-donnant : ce qui s'échange dans la relation d'enquête classique

- 10 « Ah ! vous êtes chercheur ? Et vous trouvez, parfois ? » Variante plus vacharde : « Ça sert à quoi, ce que vous faites ? » Derrière ces mises en boîte, peut-être plus naïves que sarcastiques, se profile une vraie discussion : celle de la valeur de nos activités — et il n'est pas anodin que ceux-là mêmes que nous sollicitons puissent s'en faire juges. Au-delà des railleries, j'ai pu éprouver comme d'autres les effets déplaisants de ce qui se reçoit comme une mise en cause de soi et de son métier lorsque, tel Gepetto devant son Pinocchio, nous voyons l'objet que nous prétendions construire se mettre à poser des questions qui n'étaient pas prévues au programme.
- 11 Mais n'anticipons pas, et restons-en pour le moment à la conception traditionnelle du travail de chercheur⁶ — traditionnelle mais pas si souvent explicitée pour autant. A la suite de Marcel Mauss et de Karl Polanyi, postulons ici que la notion de gratuité n'est pas anthropologique, sauf si elle fait fonction d'écran face à des rapports sociaux qui ne

veulent pas se dire tels, méritant alors interprétation. Eloignons-nous ainsi des ministres de tous les cultes, que leur dévotion à un ordre supérieur censé aller de soi dispense d'une telle interrogation : envisageons la relation d'enquête comme un échange et examinons les valeurs d'usage qui se font face. Le plus simple est de prendre tour à tour chacun des deux protagonistes, en n'hésitant pas à opérer une sorte de « *flashback* avant », si je puis dire, tant il est clair que les leçons pionnières d'Althabe n'ont pas eu raison, trente-cinq ans après, de certaines inerties.

- 12 À tout seigneur tout honneur : le chercheur. Il prépare un diplôme ; ou bien il honore un contrat ; ou encore il justifie de son salaire et des crédits alloués. Dans tous les cas, il doit se constituer un crédit intellectuel pour obtenir ou renouveler la confiance de sa communauté, et s'assurer ainsi des crédits ultérieurs. À ces éléments utilitaristes se combinent sans s'y dissoudre des motifs immatériels, dont l'agencement est variable et s'organise autour de deux pôles. À un bout, identifions la quête de reconnaissance sociale (prestige, gratifications narcissiques, mais aussi amour, tout simplement) et éventuellement de pouvoir. En soi légitimes, ces objectifs sont pourtant virtuellement porteurs de conduites clientélistes, voire conquérantes jusqu'à l'écrasement d'autrui : et, si c'est le cas, par quel miracle ses enquêtés échapperaient-ils à la domination ? (Cependant, à cette précision près, nous n'avons ici rien encore de spécifique à l'activité du chercheur.) À l'autre bout, nous avons les motifs « nobles », qui peuvent bien sûr faire alibi et entrer dans les calculs de carrière, mais qui n'en sont pas moins irréductibles : c'est d'une part, la volonté de comprendre, poussée au point de vouloir en faire son métier⁷ ; et d'autre part le désir de subversion des ordres sociaux fondés sur des contre-valeurs de facto telles que l'injustice, l'inégalité, l'irrespect, la domination.
- 13 Dans ce catalogue des valeurs que le chercheur entend réaliser dans l'échange (pour rester une dernière fois dans les commodités analogiques du Livre 1^{er} du *Capital* de Karl Marx, dont les limites vont vite se voir), je ne pense pas avoir oublié quelque chose d'essentiel. Faisons l'hypothèse que l'enquêté « sait » tout cela à sa façon, même quand cela dépasse son entendement. S'il ne peut pas toujours s'expliquer au juste ce qui fait courir l'anthropologue, du moins sent-il qu'il y a intérêt quelque part. D'ailleurs, la mondialisation et les blagues sur les-Dogon-qui-attendent-l'ethnologue aidant, nos activités sont devenues moins mystérieuses, y compris quand nous les exerçons dans notre propre pays. Et c'est déjà un élément de réponse à cet autre mystère toujours renouvelé, qui veut que des gens dont nous troublons l'existence continuent imperturbablement à nous attendre de pied ferme et à bien nous accueillir (quitte à nous appliquer la règle du « à questions idiotes, réponses idiotes ») : c'est que, pressentant un intérêt, ils vont automatiquement déclencher la mécanique complexe des contreparties.
- 14 Qu'attend donc en retour la personne ou le groupe que, pour faire simple, j'appelle l'enquêté⁸ ? (L'optique se veut interactionniste, et ne supposons pas que ses attentes sont indépendantes des nôtres ou de la perception qu'il en a.) Le tableau est ici bien plus impressionniste, les contours ont du mal à se fixer. Pour commencer, les habitués de la collection *Terre humaine* seront tentés de conjecturer la gentillesse sans arrière-pensées, les lois de l'hospitalité, la gratuité accidentelle qui fait exception à l'hypothèse de l'échange. Ces paramètres sympathiques ne sont pas à mépriser, sans doute aussi avons-nous besoin d'y croire. Mais évitons d'être trop naïfs et remarquons qu'ils ont d'autant plus de chances d'être actifs que le contact avec l'enquêté sera bref, et donc superficiel – et les résultats avec. En outre, un accueil empressé sert parfois de moyen de défense pour neutraliser l'indésirable, comme pour ce Monsieur Dimanche que Dom Juan fait

asseoir pour mieux l'éconduire⁹. Le thème des ruses de l'enquête est intéressant : sans doute le croiserons-nous plus bas sur notre chemin.

- 15 Mais en règle générale, l'intrusion du chercheur crée ou répond à des attentes, dont la première et sans doute la plus troublante des caractéristiques est qu'elles ne font pas l'objet d'une formalisation de part et d'autre. Autant le dire crûment : dans le travail anthropologique classique, le chercheur n'a aucun souci de ce qui fait que les gens ouvrent leurs portes à son savoir – nous sommes toujours ici dans ce schéma traditionnel auquel, précisément, se sont opposés très tôt les travaux d'Althabe. Puisque donc, sauf exception, il n'y a pas « contrat » explicite, les termes de l'échange, vus du côté de l'enquêté, peuvent être envisagés comme des anticipations (craintes ou espoirs), qui le cas échéant vont prendre la forme d'une demande. Distinguons entre les attentes matérielles, symboliques et intellectuelles, en gardant à l'esprit que les trois ordres d'intérêt ainsi définis sont entremêlés¹⁰.
- 16 A contrario déjà, des terrains exotiques jusqu'à nos propres banlieues, certaines réticences habituelles à l'enquête nous éclairent sur la diversité des contreparties attendues : « je n'ai pas le temps » ; « ça ne m'apportera rien, votre enquête » ou « certains de vos collègues sont déjà passés, et depuis rien n'a changé pour nous » ; « ici, on vit nos affaires comme on peut mais, quand vous autres vous en parlez, on ne s'y retrouve plus et on se sent trahis » ; ou encore ceci, qui insère d'emblée la relation d'enquête dans le champ de la domination : « mon mari n'est pas là, je ne peux pas vous répondre » (variante pour l'ethnologue : « il faut voir mon chef... »). Ces citations, chacune à sa façon, nous parlent d'argent, de retombées positives, de désir de reconnaissance, d'attachement aux règles internes. L'ensemble définit le champ dans lequel va s'accomplir ou se refuser l'échange¹¹. La réciprocité attendue n'est pas un phénomène simple. Inférons de ce qui précède que, premièrement, les gens que l'on veut mettre en situation d'enquête attendent que leur intérêt dans l'affaire soit défini ; deuxièmement, pour eux la recherche sociologique s'inscrit dans une problématique de pouvoir. Les raisons qui amènent à jouer le jeu se déduisent de celles qui poussent à s'y soustraire.
- 17 Intérêt matériel. Le traitant précolonial apportait sa pacotille, l'éthologue récompensait Clever Hans avec des croûtes de pain, le laborantin place des bouts de fromage à la sortie des labyrinthes. L'anthropologue, lui, est gêné. Il n'a pas reçu de crédits pour les cadeaux, et de surcroît il sait que s'il monnaie ses informations, ces dernières seront biaisées par les inévitables réponses convenues – mais a-t-il songé qu'en ne payant pas, il introduit aussi une sélection chez ses informateurs ? Plus embarrassantes sont les demandes d'intervention « auprès de », qui pour avoir une assistance gratuite, qui pour accélérer l'application d'un droit, qui pour obtenir un privilège : elles nous renvoient d'emblée dans le champ de l'autorité efficace, plus précisément de celle dont nous serions investis de par notre appartenance à la race « chercheur » ; au mieux, elles risquent de nous détourner (quoique fort instructives) de nos objectifs de connaissance ; au pire, c'est une corruption et la voie ouverte à tout trafic d'influence. Mais au pire encore, c'est s'exposer à de dangereuses et incontrôlées immixtions dans les systèmes de pouvoir des groupes étudiés. Le filigrane étant devenu visible avec le temps, tous ces risques figurent clairement dans la conclusion malgache d'Althabe, dès 1969.
- 18 Et, si chacun bricole comme il peut face aux petites demandes individuelles¹², le principal souci que devraient nous inspirer les revendications matérielles vient de celles qui sont collectives, où le risque d'instrumentalisation mutuelle du chercheur et du cherché est à

son comble. Car, hormis quelques spécialistes des beaux quartiers, sociologues et anthropologues sont plutôt portés sur les populations pauvres, opprimées, exploitées, exclues. La contrepartie attendue par ces populations est généralement nette : elles souhaitent que l'enquête débouche sur des améliorations, que « ça serve à quelque chose », jusqu'à en faire parfois une condition préalable où le chercheur est invité à s'engager. Or la contradiction est flagrante entre cette exigence légitime à laquelle nous apporterions volontiers nos bons offices, d'une part, et nos objectifs de connaissance autant que nos capacités réelles à modifier le cours des choses, d'autre part. Alors, l'inexplicite est de règle, et s'il le faut l'on reste dans de vagues engagements, avant de disparaître enfin, en route vers d'autres terrains et d'autres pieux mensonges. Par contrecoup c'est, dans cet échange, la légitimité de la recherche fondamentale qui est minée par celle des demandes d'amélioration, et avec elle l'idée que la démarche compréhensive puisse être subversive. Le rouleau compresseur de l'expertise peut alors avancer : traité comme un politicien à part entière, capable de mettre son savoir au service de promesses qui, évidemment ! ne seront pas tenues, le chercheur ne risque plus seulement d'y laisser des plumes, mais d'y vendre son âme au diable. S'impose ainsi la figure de l'« expert », ce chercheur institutionnel chez qui le doute a fait place à des avis définitifs et qui, au nom de l'impatience des enquêtés dont il s'érige en porte-parole, se répand en prescriptions dont la vanité même sert d'aliment à leur éternelle reformulation¹⁹.

- 19 Intérêt symbolique, ensuite (par là j'entends l'ensemble de signes et de codes favorables que l'enquêté vise à obtenir, notamment en termes d'auto-estime, de prestige, de puissance et de savoir, et plus banalement en termes de reconnaissance). L'intérêt symbolique se mêle aux attentes matérielles : ainsi, quand une personne demande au chercheur d'intercéder pour elle auprès des autorités, c'est peut-être, autant que l'obtention d'un bénéfice, une prise en considération de soi qui est visée – mais se manifeste alors de nouveau l'idée sous-jacente que le chercheur est un homme influent. Cette idée recèle des conséquences scientifiques détestables, surtout lorsqu'elle s'applique en deux temps dans les circonstances suivantes : d'abord, que ce soit parce qu'il s'est senti obligé (ou que quelqu'un l'y a fortement incité) ou parce qu'il pense avoir affaire à quelqu'un d'important, l'enquêté répond ce qu'il croit bon d'être entendu, et paye pour ainsi dire sa dette par avance avec force bavardages stéréotypés ; ensuite, il se retourne vers l'enquêteur, devenu son obligé, et demande le salaire symbolique de son témoignage. (Sur le terrain, rémunérée ou non, l'intermédiation du *fixeur* est l'expression professionnelle de ce qui devient alors un marché de dupes... pour le futur lecteur, surtout.) Cependant, dans la tradition anthropologique, il paraît bien normal que les bénéfices escomptés le soient en raison de la position particulière de la personne enquêtée dans les rapports sociaux (et cela vaut aussi pour les rapports entre groupes), qu'il s'agisse d'en confirmer la centralité ou d'en déplorer la marginalité. Ce qui est alors, plus qu'anticipé, revendiqué, c'est l'implication du chercheur. Selon ce qu'il en apprécie, ce dernier pourrait bien, comme citoyen, ne pas être très chaud face à une manipulation où il serait pris à témoin et invité à prendre parti, caution scientifique à l'appui, dans des systèmes qui ont en commun d'être traversés par l'inégalité et la domination.
- 20 En deçà de ce risque, un type plus ordinaire et a priori plus acceptable d'instrumentalisation vient, parmi les minoritaires et les exclus, d'un désir de reconnaissance : désir d'être compris, désir d'être remarqué avant tout (ce qui peut éclairer une tolérance au magnétophone et à l'appareil photo, instruments plutôt mal

perçus par ailleurs). « Parlez de nous (moi) pour une fois, dit ou semble dire l'enquêté, j'ai tout à y gagner. » Être le porte parole (cette fois-ci sans le trait d'union) de personnes méconnues, tel est l'office bien naturellement assigné au chercheur là où le quotidien est fait d'un écrasement de la parole, sinon de la propre estime de soi. Et certes le risque ne disparaît pas de croire ou faire croire que cette parole portée visera à répandre des expériences uniques, à lancer dans l'espace public des biographies qui ne vaudraient que par leur objet singulier – je n'ai jamais pu me départir de l'idée que la méthode des récits de vie était à cet égard fautive et complaisante. L'ambiguïté contenue dans la notion même de « reconnaissance » (sociale ou personnelle) n'est levée que si, dans la relation d'enquête, des personnes se pensent et se vivent comme membres d'un collectif. Ce qui nous ramène (mais les avons-nous quittées ?) aux interrogations d'Althabe, par une porte latérale où le droit d'entrée serait la réponse à la question suivante : « Dans cet échange qu'est la relation d'enquête, qui mène le jeu ? »

- 21 Mais, avant d'aller plus avant, voyons enfin l'intérêt intellectuel de l'enquêté. C'est à la fois la question du retour et celle de la compréhension. Dans la tradition ethnologique de toute évidence, mais aussi dans quantité de pratiques sociologiques actuelles, le retour n'est ni codifié ni même prévu : le chercheur repart avec ses informations et produit thèse, livre, article ou rapport à l'intention de ses pairs ou d'un public qui n'est pas son « terrain ». Il valorise cela pour soi-même (voir plus haut, puis sortir de cette boucle utilitariste). Deux nuances cependant : d'abord, s'il s'est lié d'amitié avec quelque « informateur privilégié », il le gratifiera personnellement de ses résultats de recherche ; ensuite, la mode des campagnes de promotion se généralisant, la région (ou la société) qu'il a étudiée sera inondée de ses publications – et souvent pour le plus grand bonheur des gens, ce qui corrobore le poids énorme de ce désir de reconnaissance évoqué précédemment. Toujours est-il que, s'il existe, ce retour, outre qu'il est à la discrétion du chercheur, et pour dire franchement d'inspiration quelque peu paternaliste, n'est pas toujours écrit dans une langue compréhensible par ceux qui, oh ! comble, ont procuré la matière. Ces brèches où s'infiltrèrent des bouts de synthèse ne sont certes pas à boucher, mais la transmission ne vaut que ce que valent lesdites synthèses. Si c'est pour caresser les gens dans le sens du poil, en particulier si l'on flatte (ou provoque) des sentiments particularistes, où va-t-on ? Prolongeant une inquiétude formulée plus haut à propos des « experts », la peste qui est à craindre ici est l'invasion de techniques issues de la psychologie sociale qui vont (*volens ? ou nolens ?* on jugera cas par cas) homologuer d'un seul mouvement et les clichés du bon sens populaire, et l'efficacité des remèdes aux maux qu'on aura demandé à ce dernier d'indiquer. Circularité sans fin, et vogue le savoir vers l'imaginaire collectif ! Le comportement fusionnel des chercheurs qui se piquent de vivre avec et comme la population étudiée¹⁴ (enfin, pas toute leur vie quand même !) n'est pas non plus sans provoquer chez moi une semblable défiance : ils doivent beaucoup à leurs hôtes, et la dette n'est jamais d'un bon rapport intellectuel, sauf à produire des théories de courtisan.
- 22 Dans le travail anthropologique, la quête de savoir, conçue comme processus intellectuel commun à l'enquêteur et l'enquêté, où l'on se proposerait une intelligence commune des situations étudiées, n'est l'objet d'aucun protocole méthodologique. Penser ensemble. La bibliographie ne nous fournit rien, et pour cause, sur ce possible : tout au plus prétendons-nous donner à penser à nos enquêtés et admettons-nous que ces derniers ont fourni, par leur sagesse, des pistes à nos propres élaborations. Pour s'approcher d'un tel but, on doit par exemple regarder du côté de la psychodynamique du travail, dont la

méthode incorpore l'impératif d'une construction commune, acquise à l'issue d'une démarche des personnes soumises à l'enquête où – particularité notable – la demande, qui émane d'un collectif, est volontaire, explicite et comme telle objet d'un travail d'interprétation, mené dans la confrontation avec un collectif de chercheurs. Il n'est pas nécessaire d'entrer plus dans le détail pour percevoir d'une part que ce dispositif révolutionne les positions respectives du sujet et de l'objet, sinon leur définition même ; et d'autre part que dans le processus de l'enquête ainsi conçue, comme le dit C. Dejours, « l'accès à l'intelligibilité du vécu des travailleurs propulse les chercheurs, qu'ils le veuillent ou non, dans l'action elle-même » (1993 : 248-249)¹⁵. Dans une discussion avec cet auteur, j'avais émis l'idée que l'anthropologue aussi ferait bien « d'explorer des voies méthodologiques analogues, de jeter aux orties la fausse idée de sa neutralité et de s'engager, à sa façon, dans une discussion interactive avec ses informateurs, ainsi métamorphosés en interlocuteurs, donc en sujets de leurs destinées » (1996 : 160). C'était mon propre pas de côté vers l'implication. Mais c'était peut-être en traînant un peu les pieds, car ma mémoire m'indique qu'alors, j'étais encore assez favorable à la position de surplomb du chercheur.

Voir sans être vu, voir de haut : les jalousies du chercheur

- 23 Très haut sur nos têtes, plane l'alouette, si peu visible mais si attentive. Traduction merveilleuse de nos réalités d'ici-bas, son chant nous enchante. Le chercheur aussi peut vouloir produire un tel enchantement, mais il sait que l'observé l'observe et du coup s'observe, et qu'observer, c'est transformer : tableau complexe ! Dans les sciences expérimentales, tous les protocoles tendent à neutraliser les effets de cette variable indésirable qu'est l'intervention du sujet comme élément perturbateur de ce que l'on prétend mesurer. Mais pour le sociologue ou l'anthropologue, les situations d'enquête ne sont pas reproductibles, et il lui a fallu inventer le mot « objet » pour désigner ce sujet, et feindre de croire que cette matérialisation ferait disparaître le problème spécifique posé par une situation où des semblables étudient leurs semblables.
- 24 Face à cela, qui n'a pas rêvé de pouvoir revêtir, tel Harry Potter, cette Cape d'Invisibilité qui lui permettra de voir et d'entendre sans être vu ? En tout cas pas P. Bourdieu, qui curieusement pour contrer « l'illusion consistant à chercher la neutralité dans l'annulation de l'observateur », raconte avec délices (sociologue ou reporter ?) une conversation entendue, « tout à fait par hasard, dans le métro », entre deux femmes à propos des problèmes de logement. Une conversation dont l'économie confirmait (tout à fait par hasard ?) le bien-fondé de ses méthodes d'enquête. L'auteur précise : « Voici la transcription que j'en ai faite de mémoire aussitôt après »¹⁶. Passons. Passons à ces étudiants d'un pays latino-américain où, à la fin des années quatre-vingt-dix quand se fissurait le mur de Berlin, le climat intellectuel dans les facultés était encore celui d'un populisme marxisant mâtiné de misérabilisme chrétien. Le souvenir que j'ai gardé de leurs travaux (et de bien nombreux parmi ceux de leurs maîtres) rejoint ce que je ressens en voyant des films représentant des pingouins sur la banquise. Tous pareils, ces pauvres, alpha et oméga de leurs recherches. Tous victimes des mêmes mécanismes, semblaient dire ces travaux (tous interchangeables, les travaux, par contre). La preuve ? La preuve était dans l'observation du dedans où, ne soupçonnant pas une possible duperie, nos étudiants, oubliant d'un même mouvement qu'ils avaient affaire à des humains vivants et

socialement traversés par des oppositions, et que eux-mêmes étaient des humains vivants, viraient entomologistes. (Et si le sujet de thèse était les femmes, le dédoublement n'y changeait rien : toutes semblables étaient les femmes étudiées, face à des hommes tous semblables.)

- 25 De ce qui précède, induisons que la position de surplomb est simultanément cause et effet d'un complexe de supériorité du chercheur – ce qui aurait pu être posé au départ, tant c'est évident, formulé ainsi. Mais la critique s'en tirerait à bon compte, s'il n'y avait pas précisément l'« erreur de Clever Hans ». L'erreur en question ne vise pas le cheval qui, comme sujet, fut parfait d'un bout à l'autre, mais désigne l'oubli « qui menace tout expérimentateur travaillant avec les vivants : nous influençons ceux que nous interrogeons » (Despret, *op. cit.* : 69). Le sociologue et l'anthropologue peuvent-ils d'un revers de main écarter cette erreur en disant que ce n'est pas leur problème, vu qu'ils sont du côté de l'herméneutique et non de l'empirico-analytique, pour reprendre la distinction de Jürgen Habermas¹⁷ ? Ce serait admettre que l'adage « observer, c'est transformer »¹⁸ ne s'applique qu'à ceux qui font des expériences comme en font les laborantins ou, en inversant la proposition, qu'il n'y a rien d'expérimental dans la méthode anthropologique. Or, dans notre pratique d'enquête, mis à part les sondeurs d'opinion qui font imperturbablement leur besogne en oubliant que les réponses sollicitées résident dans les questionnaires qu'ils « passent », nous ne pouvons pas ignorer le poids des formulations, des intonations, des gestes, et bien sûr du regard : ce poids est la preuve que dans toute méthode, même interprétative, existe un résidu expérimental. Ainsi, ce n'est pas seulement l'éthique qui disqualifie la position de surplomb, c'est aussi la méthode. Au reste, le chercheur ne se contente pas toujours d'observer ou d'interroger : parfois, pour avancer, il lui prend l'envie de discuter, de contredire son interlocuteur, de donner une opinion (si même l'enquêté ne sollicite pas tout cela). La méthodologie classique dira que c'est introduire un biais, que c'est influencer et qu'on n'est pas là pour répondre à la place des gens. Et ce faisant, non contente de nous priver d'un outil heuristique qui, bien contrôlé (et évidemment non exclusif), peut « faire sortir » bien des choses, elle confortera un peu plus le mythe de la neutralité – et c'est pour moi tout le problème du mot « objet », quand on l'applique aux sciences sociales, qu'il puisse servir à construire le mot « objectivité ».

Qu'est-ce que tu me cherches ? Mètis contre mètis

- 26 Dans le texte cité, parlant de l'observateur et montrant comment bon gré mal gré (et au gré d'enjeux qui lui échappent) celui-ci devient « acteur », Althabe parle du terrain comme du « lieu de son intrusion ». Conformément à cette optique interactionniste, voyons ce que donne la démarche inverse, et envisageons métaphoriquement le chercheur comme un lieu d'intrusion pour l'enquêté. Ayant déjà abordé les termes de l'échange, modifions désormais l'angle d'attaque, pour s'intéresser aux positions sociales et aux ressources relationnelles de part et d'autre. Ressources d'abord : chez les Grecs anciens, la *mètis* connotait une palette de sens allant, selon les textes, de la sagesse prudente à la ruse plus ou moins cauteleuse. L'hypothèse de la dialectique de méfiance-confiance énoncée par V. Despret nous sera utile dans ce propos. Parlant des dispositions d'esprit de Pfungst, elle explique que ce n'est pas si simple d'obtenir de bons résultats, et que le psychologue allemand « va en fait hésiter entre deux attitudes : d'une part la confiance – qui se donne souvent comme synonyme de la volonté – est une

condition de réussite ; d'autre part, la confiance peut aussi traduire la crédulité » (*op. cit.* : 68). Voyons à présent comment chacun en use, à commencer par l'enquêté.

- 27 Quel enquêteur n'a pas encaissé, précédée parfois du redoutable « ça va nous prendre combien de temps ? », la glaçante entrée en matière de son interlocuteur : « Allez-y, posez-moi vos questions, qu'est-ce que vous voulez savoir ? » Effet garanti, anéantissement de toute pulsion heuristique conçue comme une libido (le désir de savoir, justement). Et combien peut-être de vocations de chercheur contrariées par les dégâts que cause chez les esprits forts une problématisation inexistante qu'ils pressentent au premier échange de paroles, et qui donne le signal d'un retournement de positions. Car mine de rien, en enjoignant à l'enquêteur de formuler ses questions, subitement l'enquêté se met aux postes de commande. Par le mutisme même que cela annonce, il s'approprie le processus normatif enseigné par les manuels de psychologie dont parlait V. Despret qui, comme on vient de le voir, faisait de la confiance une source de méfiance. Et patatras : voici que le doute subit une transmutation en changeant de main, et qu'à l'instar inverse d'Hermès Trismégiste, le chercheur voit l'or transformé en plomb – le silence de plomb de son interlocuteur –, et se voit dépossédé de sa vocation à transformer en savoir l'expérience de cet autre qui, d'une phrase cinglante comme une gifle, vient de mettre en cause son métier, ni plus ni moins – et c'est beaucoup ! Connaît-on situation plus surréaliste, si immédiatement créatrice d'un sentiment de profonde inutilité ? Chercheur, ton cherché vient de te signifier que tu ne sais pas ce que tu cherches ! – et de même, quand la question posée était absurde, le sabot de Hans tournait dans le vide.
- 28 Et si une deuxième « erreur de Clever Hans » était d'oublier que ceux que nous interrogeons agissent sur nous ? Ainsi, observer, ce serait aussi être transformé. (J'entends : être transformé directement par l'enquêté ès qualités, car d'une mission d'enquête, on peut aussi revenir bronzé, amoureux, malade, plus intelligent ou plus bête, etc.) Voici des extraits du commentaire de V. Despret : « On a pris l'habitude de poser la question de l'influence de l'observateur sur son objet ; c'est d'ailleurs ainsi que la psychologie a hérité de l'histoire de Hans et qu'il est devenu un célèbre rappel à l'ordre, aux précautions [...]. Or, rarement, sinon jamais, on n'entend la question symétrique, celle de l'influence du sujet sur celui qui le questionne. Qui nous dit que Hans n'a pas, à leur insu, appris aux humains les bonnes manières de répondre à ce que lui attendait ? » On aura remarqué qu'en traversant le miroir, l'*objet* est devenu *sujet* sous la plume de l'auteur, qui insiste : « Influence de l'observateur, comme disent ceux qui hériteront de l'histoire pour en faire un problème méthodologique ? Certes oui ! À condition de mettre un pluriel au terme observateur : ils sont deux maintenant » (*ibid.* : 58-59). Suggérons à sa suite (ce qu'elle fera d'ailleurs plus avant dans son livre : 110-111)¹⁹ que l'entretien, technique de manipulation pour l'un, l'est aussi pour l'autre : pas seulement pour une affaire d'*intérêt* (voir plus haut), mais peut-être aussi comme érection de défenses face à une curiosité indésirable. Dans certains cas, la manipulation consistera pour l'enquêté à faire comme la voyante avec son client : dire à l'enquêteur ce qu'il juge que ce dernier attend qu'on lui dise – ce qui, dans les sondages d'opinions et autres questionnaires performatifs, n'est rien d'autre que la réponse du berger à la bergère.
- 29 « Observer, c'est être transformé » : évidence et enfoncement de portes ouvertes, rétorquera-t-on. Voire. Voir P. Bourdieu, précisément, puisque nous l'avons dans notre mire et qu'assez unanimement l'on considère sa critique méthodologique des sciences sociales comme ce qui se fait de mieux. Le texte déjà cité²⁰ mêle avec talent tant de points de vue parfois opposés, de belles intuitions critiques et d'enrobements littéraires où le

plus pur truisme s'érige en aphorisme à l'emporte-pièce, que je ne me risquerais pas à le cerner en quelques phrases. Mais c'est en fait un texte sur les techniques de manipulation à l'usage du bon sociologue. J'en retiens pour mon propos une ligne de force, déjà désignée plus haut sous les termes « complexe de supériorité », en énonçant l'impression paradoxale que, dans « Comprendre », cet excessif intérêt porté par le chercheur à son interlocuteur n'est qu'un moyen (intentionnel ou non, là n'est pas mon problème) de le nier comme acteur de l'enquête, et conséquemment de l'affronter comme celui qui est voué à se plier à des objectifs qu'il n'est supposé ni modifier ni même faire siens. Qu'on lise « Comprendre » avec les lunettes de ce scepticisme, et l'on verra surgir quelques formulations troublantes où dépasse le bout de l'oreille, comme cet usage des mots « aveu », « inavouables », appliqués à ce que dira ou non l'interlocuteur (*op. cit.* : 912, 913) : enquête ou instruction, enquêté ou accusé, entretien ou confession ? On y lira aussi des passages d'une humilité très chrétienne où il ne paraît pas impossible de conjecturer la dénégation du complexe de supériorité ici en cause²¹.

- 30 Dans « Comprendre », P. Bourdieu part de prémisses dont seuls les partisans de l'ethnologie fusionnelle se heurteraient : forme d'échange peu ordinaire « en ce qu'elle se donne des fins de pure connaissance », l'enquête reste une « relation sociale » (*ibid.* : 904), où c'est à moi de garder la main, ajoute-t-il en substance. A trois reprises au moins, il admet l'éventualité d'une contre-intrusion de l'enquêté, évoquée ci-dessus. Par exemple ceci : « Il arrive même que, loin d'être de simples instruments aux mains de l'enquêteur, ils mènent en quelque sorte l'entretien [...] »²². Mais c'est toujours dans un contexte d'exception (« parfois », « il arrive même que »), comme une concession faite à contrecœur si c'est impossible autrement, et destinée à montrer que la bonne règle de l'entretien est de gommer l'enquêté comme sujet : non certes comme sujet assujéti, ainsi que le vassal est le sujet de son suzerain, mais comme sujet pensant. L'interaction est reconnue et revendiquée, mais on est plus près de la maïeutique socratique (d'ailleurs revendiquée à deux reprises)²³ que d'un véritable « penser ensemble ». Muni d'une telle disposition d'esprit, l'enquêteur devra, je suppose, redouter les gens qui s'annonceraient comme de fortes têtes. Et, inconsciemment ou non, pratiquer dans ses choix cette « préférence pour l'accord » qui, d'après les éthologues, pousse les animaux, dans leurs réponses à des stimuli, à faire plaisir plutôt qu'à contredire.
- 31 On conviendra avec P. Bourdieu que c'est « l'enquêteur qui engage le jeu et institue la règle du jeu » (*ibid.* : 905) et aussi, si l'on excepte les enquêtes provoquées par la demande d'un collectif qui, comme c'est le cas en psychodynamique du travail, y occupera la position de l'enquêté²⁴, que la recherche est son affaire – business et/ou spécialité. Où donc alors est le problème de cette inégalité des rôles, et en quoi serions-nous fondés à y soupçonner la manifestation d'un complexe de supériorité d'une des parties ? Première réponse : le contrôle est confié au propre maître du jeu. Méfiance, donc. Mais, pour y voir plus clair, je suggère ici (plus que je ne démontre) que ce soupçon provient d'un raisonnement auto-référent où la position particulière de surplomb prise par le chercheur dans la relation d'enquête est, par celui-là même, incluse et diluée dans sa position sociale de surplomb – position qui est postulée dans l'œuvre de P. Bourdieu, à laquelle il a de longue date accolé un attribut de *violence symbolique*²⁵. C'est ainsi que la « dissymétrie » de la relation d'enquête est « redoublée par une dissymétrie sociale toutes les fois que l'enquêteur occupe une position supérieure à l'enquêté [...] » (*op. cit.* : 905)²⁶. La nuance du « toutes les fois que » ne doit pas tromper, puisque toutes les préconisations de « Comprendre » sont motivées par l'énoncé de cette supériorité, dont il s'agira de

« maîtriser les effets (sans prétendre les annuler) » (*ibid.* : 906), y compris quand on s'attarde sur une caricature commode d'entretiens de type enquête administrative, où resurgit sans surprise la « violence symbolique inhérente à la dissymétrie entre des interlocuteurs inégalement pourvus en capital, etc. » (Bourdieu & Balazs, 1993 : 927). Cette démarche repose sur une gratification du sociologue par lui-même – ce qui suffirait à expliquer le grand succès qu'ont connu les métaphores où le chercheur est le détenteur d'un « capital » qui le positionne bien sur le « marché » – qui n'est pas sans évoquer le fameux paradoxe du barbier dont l'enseigne dit qu'il « rase tous les hommes qui ne se rasent pas eux-mêmes »²⁷.

- 32 Autrement dit, le rapport social générique qui détermine la supériorité fondatrice du chercheur s'impose simultanément du dehors et du dedans de la relation d'enquête, qui ne peut en retour que le confirmer et, en le confirmant, confirmer les ruses qui, de part et d'autre, permettraient de contourner ce malaise fondateur. Dans cette optique, où la légitimité ne peut sortir que de la capacité à surmonter le péché originel, la situation d'enquête n'est alors qu'une forme dénaturée de la lutte des classes, où elle se fonde. L'inégalité entre le capital (le chercheur) et le travail (l'enquêté de *La misère du monde*) y remplace les liens d'antagonisme par une taxinomie a-sociologique à base de « distance sociale », « différences entre les conditions », « catégorie défavorisée », etc., à quoi fera face un « regard prolongé et accueillant » qu'au-delà de la tradition élitiste l'on accordera, « par une sorte de *démocratisation de la posture herméneutique*, aux récits ordinaires d'aventures ordinaires »²⁸. Comme dans les gravures de Maurice Escher qui font descendre l'escalier vers le haut, le niveau supérieur paraît doté d'une réalité. Mais alors demandons-nous avec D. Hofstadter ce qui se passe dans cette « Boucle Étrange » : « Comment définir le réel, comment définir l'imaginaire ? » (*op. cit.* : 12-17) et, en l'espèce, ce qui respectivement prémunit objectivement l'un des protagonistes contre la croyance presque théocratique en la suprématie de sa propre position, et détourne subjectivement l'autre du désir pourtant bien naturel de se comprendre soi. D'une manière ou d'une autre, la question nous entraînera vers celle de l'action.

Comprendre ensemble

- 33 Mais il est temps de dire que les autoprésupposés dépendent aussi de la manière de travailler, envisagée (c'est du moins le point de vue que je défendrais) comme subordonnée à la définition de ce que l'on vise à obtenir : point de méthode en soi, et encore moins de méthodologie. Définir, mesurer ou évaluer, décrire, comparer, expliquer, interpréter, voire confirmer ou infirmer : ce sont autant de finalités de la recherche qui se combinent souvent mais restent distinctes. La diversité des appareils conceptuels mobilisés, ou des usages d'un même mot, trahit celle des partis pris épistémologiques : par exemple, ma conception des rapports de classe, héritée de K. Marx via Claude Meillassoux, m'interdira l'usage d'une terminologie à base de « catégories défavorisées » (citée plus haut) ou de « classes moyennes » par exemple, où des liens organiques entre groupes sociaux s'effacent derrière d'improbables positions sur une échelle sociale²⁹ – surtout quand il s'agit d'apprécier sans sourciller un « capital symbolique » à partir d'un « niveau » d'études ou de revenu.
- 34 Partant de là, le mot *comprendre* devient protéiforme. Il y a le *comprendre* de P. Bourdieu, et la posture compréhensive (compassion, empathie, oubli de soi ?) qui va avec, telle que définie plus haut ; et puis il y a le *comprendre* qui est l'interprétation d'un mécanisme

total, de la nature et de l'agencement de tous les rouages qui s'y signalent, où l'on entend déboucher sur un modèle. À ces deux extrémités, le caractère intersubjectif de la relation masque une grosse différence de procédés et d'objectifs. Pour ma part, ayant opté pour l'orientation interprétative, c'est du côté de l'intelligence commune que je conserve mes meilleurs souvenirs d'enquête : de ces moments magiques où mes interlocuteurs m'expliquaient, quand ils fabriquaient les éléments de la théorie devant et pour moi, à charge pour moi (chacun ses compétences et son temps disponible) de leur restituer sous une forme plus synthétique, propre à susciter la discussion critique de ces résultats, et ainsi de suite. Bref, quand l'occasion était ouverte de penser ensemble : ce qui de part et d'autre est tout gagnant car alors l'expérience fait sens, et en retour la théorie donne une consistance aux faits qui, nous le savons tous, n'existeraient pas sans elle. (Bref et modestement, je n'ai pas fait la même chose que P. Bourdieu). Dans la posture anthropologique basée sur l'interprétation de mécanismes, on est à mille lieues de la « violence symbolique », postulat commode à tout prendre, qui peut porter le chercheur à sélectionner des personnes falotes, ainsi que faisaient les spirites avec leurs médiums.

- 35 Spontanéisme alors ? Abdication du travail scientifique au profit du sens commun, les objectifs de connaissance appropriés par les acteurs, interchangeabilité des rôles ? La recette d'une bonne recherche : une alouette de chercheur, un cheval de cherché ? Non, ce n'est pas cela. La reconnaissance de l'enquêté comme sujet pensant et agissant ne signifie pas la dissolution du chercheur dans le cherché, et certaines postures méthodologiques comme on en trouve dans l'ethnopsychiatrie sont dangereuses et condamnables, ne serait-ce que parce que destructrices de personnalité. Le renoncement à la maîtrise d'une recherche par soi décidée et mise en œuvre n'est qu'hypocrisie. Toutefois, ce qu'il est utile de dire, c'est que l'interaction théorique ainsi définie fonctionne au mieux, et pour le bénéfice de tout le monde, dans des situations d'engagement là où – c'est selon – il y a enjeu identifié, lutte syndicale ou politique, et même simplement, pour revenir en arrière, tension collective vers une reconnaissance qui vous est refusée. Bref, mouvement. Profondément individualiste (même quand sa méthodologie ne se réclame pas de cette qualification), la méthode sociologique classique se porte plus spontanément vers des situations où le groupe ou les événements qui le traversent sont un déterminisme (les pingouins sur la banquise à l'heure de la reconnaissance des progénitures), plutôt que vers les personnes en situation, mues par le besoin de comprendre et d'agir. Et revient se profiler ici une affaire d'implication, qui n'est ni mince ni simple.

La double implication

- 36 Pas plus que *compréhension*, le mot « implication » n'est univoque. Notons d'abord que l'enquêté peut nous entraîner sur un terrain qui n'était pas celui que nous envisagions. Retour à l'intérêt symbolique collectif attendu par nos interlocuteurs, auquel nous devons la belle conclusion malgache d'Althabe. Terrain exotique et postcolonial oblige, voici devant nous l'« appartenance objective de l'équipe d'enquête au pouvoir extérieur », matérialisée à la source par le fait qu'on n'accède aux villages qu'à la suite d'une procédure bureaucratique, et indirectement par « les villageois eux-mêmes qui nous font le récit d'événements dans lesquels sont mises en scène leurs relations avec les agents administratifs, récits où sont illustrés, sans passion, les turpitudes et l'arbitraire des fonctionnaires et assimilés ». La suite est un peu terrible : « Ces récits peuvent être objets

de contresens : ils ne sont nullement des dénonciations des agents locaux ; ils sont la forme prise par un refus ; les villageois désignent ainsi la rupture entre eux et nous, il nous est dit que notre ruse est découverte, qu'il nous faut partir » (op. cit. : 307).

- 37 « Il nous faut partir ». Jolie leçon, parce que c'est après cette ruse, qui n'en était pas une, que viendra le retour d'Althabe et son investissement dans des terrains métropolitains où, sous diverses métamorphoses, il trouvera l'équivalent de ce dernier message post-colonial. On voulait l'impliquer, et en se laissant impliquer sans avoir la maîtrise de ce mouvement, il se perd et se discrédite, non pour ce qu'il a commis, mais comme représentant involontaire d'une autorité deux fois honnie (et même trois fois, si l'on y songe : celle du colonisateur venu de France, et celle du fantoche local qui lui succéda). « Il fallait partir » : et voilà comment, retour en France, un peu comme Armand Gatti pour le théâtre, Althabe inventa parmi les premiers d'autres formes d'implication où, débarrassé de cette gangue d'inégalité que l'on s'ingénie parfois à perpétuer, il a ouvert bien des voies à la prise en considération mutuelle de ce que cherchent le chercheur et le cherché, sans qu'aucun doive y abandonner ni âme ni esprit.

BIBLIOGRAPHIE

ALTHABE G., 1982 [1969]. *Oppression et libération dans l'imaginaire – Les communautés villageoises de la côte orientale de Madagascar*. Paris, Maspero.

ALTHABE G. (entretien avec M. Selim), 1993. « L'ethnologie comme méthode », *Cahiers des sciences humaines*, n° hors série « Trente ans [1963-1992] » : 15-17.

AMSELLE J.-L., 1979 (textes réunis et présentés par). *Le sauvage à la mode*. Paris, Le Sycomore.

AUBRÉE M., LAPLANTINE F., 1990. *La table, le livre et les esprits*. Paris, JC Lattès.

BAZIN L., 1997. « Enquête en entreprise et procès d'ethnisation de la domination en Côte-d'Ivoire », *Journal des anthropologues*, 71 : 57-71.

BOURDIEU P., 1987. « La codification », in *Choses dites*. Paris, Éditions de Minuit : 94-105.

BOURDIEU P., 1993. « Comprendre », in BOURDIEU P. (dir.), *La misère du monde*. Paris, Seuil : 903-925.

BOURDIEU P., BALAZS G., 1993. « L'interrogatoire » in BOURDIEU P. (dir.), *La misère du monde*. Paris, Seuil : 927-939.

BOURDIEU P., PASSERON J.-C., 1970. *La reproduction*. Paris, Éditions de Minuit.

CAYROU G., 1923. *Le français classique*. Paris, éditeur Henri Didier.

DEJOURS Ch., 1993. *Travail, usure mentale. De la psychopathologie à la psychodynamique du travail*. Paris, Bayard.

DESPRET V., 2004. *Hans, le cheval qui savait compter*. Paris, Éditions Les Empêcheurs de penser en rond.

- GEFFRAY Ch., 1990. *La cause des armes au Mozambique. Anthropologie d'une guerre civile*. Paris, Karthala.
- HOFSTADTER D., 1985. *Gödel Escher Bach [Les brins d'une guirlande éternelle]*. Paris, InterÉditions.
- MORICE A., 1996. « Des objectifs de production de connaissances aux orientations méthodologiques : une controverse entre anthropologie et psychodynamique du travail », *Revue internationale de psychosociologie*, vol. III, 5 (automne) : 143-160.
- MORICE A., 1999a. *Recherches sur le paternalisme et le clientélisme contemporains : méthodes et interprétations*. Paris, EHESS (mémoire pour l'habilitation à diriger des recherches).
- MORICE A., 1999b. « Quelques réflexions sur l'adhésion au système », *Travailler*, 3 : 31-54.
- NOIRIEL G., 1999 [1991]. *Réfugiés et sans-papiers – La République face au droit d'asile. XIX^e-XX^e siècle*. Paris, Hachette.
- STENGERS I., 1995 [1993]. *L'invention des sciences modernes*. Paris, Flammarion.
- WACQUANT L., 2004. *Punir les pauvres. Le nouveau gouvernement de l'insécurité sociale*. Paris, Agone.

NOTES

1. L'astronome Camille Flammarion n'avait-il pas déclaré en 1869 sur la tombe d'Allan Kardec que le spiritisme n'était « pas une religion, mais une science », ajoutant : « Il n'y a plus de miracles. La science régit le monde » ? Cf. Aubrée, Laplantine (1990).
2. À propos de cette conclusion, Laurent Bazin a noté que G. Althabe « fut le premier à théoriser la nécessité d'inclure systématiquement l'implication de l'ethnologue sur son terrain » (1997 : 57).
3. Cf. note 12 ci-dessous.
4. En 1967 à la Sorbonne, le « certif. d'ethno » de la licence de sociologie comportait encore un cours d'anthropologie physique, où la classe se rendait avec le maître dans les réserves du musée de l'Homme pour s'y livrer à la craniologie. Personne n'a jamais pu m'expliquer à quoi cela servait pour de futurs sociologues.
5. Althabe (c'est ainsi que je le nommais, je me permets de continuer) conservait une préférence pour le mot *ethnologie*. Il est ici question exactement de la même « orientation anthropologique de recherche » que, dans un entretien avec Monique Selim, il définissait en « trois axes majeurs, intimement articulés entre eux » : le choix d'une thématique destinée à connaître la complexité du présent ; l'étude des interactions et des échanges, contre toute catégorisation essentialiste ; la prise en compte de l'implication du chercheur. Dans ces trois axes, le poids direct et indirect de la domination coloniale est affirmé (Althabe, 1993).
6. L'emploi du terme générique « chercheur » (ou « enquêteur ») renverra aux démarches des anthropologues, sociologues, etc. dans ce qu'elles semblent avoir de commun, tous domaines confondus. Quand il y aura présomption d'une particularité, des dénominations plus précises seront préférées. Par ailleurs – faut-il le préciser ? – je suis, en tant que chercheur, visé moi-même par les réflexions critiques que je livre ici.
7. J'ai été gagné, sitôt lue, à cette phrase de Christian Geffray, formulée en temps de guerre et lancée comme un appel à l'indépendance et à la subversion des activités intellectuelles : « Il ne peut y avoir d'autre motivation à la recherche que le désir de comprendre » (1990 : 17).
8. « Enquête » : terme générique aussi (cf. note 6 ci-dessus), qui renvoie alternativement aux motivations d'une personne ou d'un groupe (le « terrain » de l'anthropologue).
9. Cf. Molière, *Dom Juan*, acte IV, scène 3.

10. « Intérêt » au sens ancien du mot : chez les Romains, « ce qui importe » ; dans la langue du ^{xviii}e siècle, « ce qui touche une personne, par la part qu'elle y prend ». Cf. Cayrou (1923).
11. Contournement réactif non moins classique en sociologie : l'enquêteur remplace les refus de réponse par des personnes consentantes, accumulant ainsi à la fois les biais et – hommage à l'individualisme méthodologique dont ce dernier gagnerait à se passer – les raisons de faire passer à la trappe l'analyse des rapports sociaux.
12. J'ai essayé d'exposer ailleurs mes propres bricolages, dans un texte intitulé « De l'instrumentalisation mutuelle du chercheur et du "cherché" à la neutralité impossible » in Morice (1999a : 91-99).
13. Cf. la préface de Gérard Noiriel à la réédition d'un de ses ouvrages où, à propos des fonctions politiques occupées par Patrick Weil, il expose la différence irréductible qui sépare le chercheur de l'expert et du militant (1999). Cf. aussi la charge de Loïc Wacquant contre les « vendeurs d'idéologie et de services sécuritaires » qui se font passer pour des universitaires (2004).
14. Certains travaux « savants » écrits par des occidentaux disant « nous » pour parler de leur population d'adoption avaient été fustigés dans un ouvrage salutairement outrancier : Amselle (1979).
15. La première publication de la note méthodologique d'où vient cette citation est de 1987.
16. Cf. Bourdieu (1993 : 916-917). Je reviendrai sur ce texte, qui comporte par ailleurs, sans en tirer toutes les conséquences, des propositions mordantes sur les « détournements d'opinion » opérés par les enquêtes par sondage.
17. Cité par C. Dejours qui, concernant la psychodynamique du travail, estime comme plausible « la possibilité de bâtir une méthode herméneutique *stricto sensu* » (op. cit. : 242).
18. Adage à propos duquel P. Bourdieu avançait quelque part, peut-être un peu hâtivement, que seul l'astronome pouvait y échapper.
19. Et citons la blague du rat de laboratoire disant à son compère : « Tu as vu comment on arrive à les dresser, ces chercheurs : à chaque fois que je veux du fromage, je me dirige vers la porte X, et ils m'en donnent ! »
20. Cf. ci-dessus, note 16.
21. Ainsi ceci : « [...] l'entretien peut être considéré comme une forme d'exercice spirituel, visant à obtenir, par l'oubli de soi, une véritable conversion du regard que nous portons sur les autres dans les circonstances ordinaires de la vie » (ibid. : 912-914). Saint Vincent de Paul n'aurait pas mieux dit, mais que reste-t-il de science au terme de cette glissade ?
22. L'auteur reprend vite la main et parle alors d'*auto-analyse provoquée et accompagnée* (ibid. : 915). Cf. aussi p. 907, où les personnes interrogées deviennent les « sujets » de l'interrogation, et p. 910, où elles « parviennent parfois à imposer leur définition du jeu à l'enquêteur ».
23. « Le sociologue peut les aider dans ce travail, à la façon d'un accoucheur » (ibid. : 919). Cf. aussi *ibid.*, note 7 : 914. Et l'énoncé se fait à l'occasion franchement paternaliste : « J'ai ainsi observé, à mainte reprise, que l'enquêté répétait avec une satisfaction visible le mot ou la phrase [que j'avais utilisé] qui l'avait éclairé sur lui-même » (ibid. : 915).
24. Cf. ci-dessus, note 15.
25. Cf. un texte de 1983 intitulé « La codification », repris dans *Choses dites* (1987 : 94-105) où, inspiré par la formule célèbre de Max Weber sur l'État, il envisage cette violence symbolique comme le droit qui s'exerce « dans les formes, en mettant des formes » (ibid. : 103). Mais l'apparition de l'expression est largement antérieure : on la trouve dans *La reproduction*, sous la forme d'un pouvoir qui impose des significations comme « légitimes en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force » (1970 : 18). J'ai proposé ailleurs une critique de cette notion (1999b : 31-54).
26. Suit l'inévitable mention des différences de *capital culturel* sur le *marché des biens linguistiques et symboliques*, entre autres.

27. Sur une application plus savante du théorème d'incomplétude (« tout système axiomatique comporte des propositions indécidables ») et sur l'autoréférence en général, voir Hofstadter (1985).

28. *Op. cit.* : 909 ; 910 ; 913 ; 923.

29. C'est d'ailleurs très exactement ainsi qu'a été conçue la hiérarchie des races humaines : pour gommer les rapports d'oppression et d'exploitation réels.

AUTEUR

ALAIN MORICE

CNRS-URMIS